

Une toponymie alsacienne à travers le monde

Albert-Schweitzer-Strasse, rua Santa Odilia, Alsace Avenue ...

Près de 3 000 toponymes et odonymes dans le monde – hors France métropolitaine – portent un nom ayant un lien direct ou indirect avec l'Alsace, ses villes, ses sites géographiques et ses personnalités historiques. C'est ce que révèle l'index que l'Union Internationale des Alsaciens vient de mettre en ligne sur son site web (www.alsacemonde.org).

Rentrent dans le périmètre étudié des localités et lieux-dits, voies publiques (rues, places, ponts), monuments (statues, fontaines), écoles et centres sportifs, hôpitaux et églises, sites naturels ou aménagés (collines, parcs, gares). Grâce aux liens de localisation de ces lieux vers les services cartographiques en ligne Google Maps et OpenStreetMap, le site de l'UIA permet de les positionner précisément sur une carte, voire de les visualiser grâce à la fonction Street view.



Nimègue, Pays-Bas



Leverkusen, Allemagne



Washington, USA



Colorado, USA

Au palmarès des pays à plus forte toponymie alsacienne vient largement en tête l'Allemagne. Avec 1 653 voies dédiées à notre région, nos voisins et cousins germains accaparent 56 % de l'ensemble des toponymes et odonymes dans le monde (2 935). Suivent en Europe (2 031 en tout) les Pays-Bas (99), la Suisse (66), l'Italie (53) et la Belgique (38). Hors Europe, ce sont les Etats-Unis qui prennent la seconde place en totalisant 594 toponymes, escortés par le Canada (85), dont les deux tiers au Québec (56). L'Amérique latine (64), l'Afrique (58) et l'Océanie (50) se placent honorablement, l'Europe orientale, le Moyen-Orient et l'Asie n'ayant pas été pris en compte dans ce premier recensement.

Quels sont les noms géographiques alsaciens (886 citations) qui sont les plus vénérés ? Parmi la centaine de noms de localités et de sites recensés, celui de l'Alsace – Elsässer Strasse, Alsace Avenue, Elzaslaan, Calle Alsacia, ... – vient en bonne place avec 290 cita-



Pennsylvanie, USA

tions. Il est cependant précédé par Strasbourg (316) et suivi par Colmar (59), Mulhouse (20) et Haguenau (10). En tout, ce sont près d'une centaine de villes et villages, montagnes (Climent, Donon, Markstein, ...) et territoires (Sundgau, Kochersberg, ...), tant issus du Bas-Rhin que du Haut-Rhin, dont les noms apparaissent ainsi en une dizaine de langues (allemand, anglais, espagnol, italien, néerlandais, polonais, portugais, tchèque, lituanien) sur des plaques de rue de 35 pays. Quelques villes ont même tout un « quartier alsacien » dédié : ainsi Berlin (43 voies), Bâle (41), Mannheim (28), Munich (17), Landau (12), voire la petite cité de Lorraine au Québec (9).

Quant aux personnalités alsaciennes, une soixantaine d'entre elles a été inventoriée, totalisant 2 050 toponymes. On ne s'étonnera pas de voir dominer la figure emblématique d'Albert Schweitzer, avec 1 105 voies, écoles, hôpitaux, voire églises. Il est présent dans la plupart des pays et sur tous les continents. Si l'Afrique honore le D^r Schweitzer comme médecin et fondateur de l'hôpital qui porte toujours son nom à Lambaréné, l'Europe,



Rome, Italie

l'Amérique et l'Océanie saluent plutôt en lui le philosophe, le théologien protestant et le prix Nobel de la paix qui s'engagea aux côtés d'Albert Einstein contre l'arme nucléaire, dénonça les méfaits de la colonisation et promut le droit des animaux. Le second visage symbolique, Odile d'Hohenbourg, sainte patronne de l'Alsace (200 citations), vénérée pour sa piété et son dévouement envers les plus démunis, est célébré dans l'ensemble des régions catholiques de la planète par la présence de voies, écoles, églises et chapelles qui lui sont dédiées. En Afrique, ce sont aussi les missionnaires qui sont encensés, tels que les évêques Strebler (au Togo), Steinmetz (Bénin), Vogt (Cameroun), Schoch (Afrique du Sud et Swaziland) et le père Charles de Foucauld (Maroc et Cameroun), sans oublier M^{gr} Freppel (Madagascar) et Gsell (Australie). A Douala, le collègue Libermann – du nom du célèbre spiritain savernois – est aujourd'hui classé en tête des meilleurs établissements scolaires du Cameroun. Et l'on n'omettra pas le cas de Jean Burckhard, un prélat pontifical alsacien du XV^e siècle dont la demeure au centre de Rome reste à ce jour une adresse prestigieuse : Largo di Torre Argentina (Place de la Tour du Strasbourgeois), avec son Palazzetto del Burcardo. Les théologiens et pédagogues protestants ne sont pas en reste. Martin Bucer (3 citations), Jacques Sturm (2) et Philippe-Jacques Spener (4) sont honorés en Allemagne par plusieurs rues, bien que largement dépassés par Jean-



Texas, USA



Deschapelles, Haïti



Ohio, USA

Frédéric Oberlin (297 citations) dont le prestige rayonne aussi en Angleterre, au Canada et surtout aux Etats-Unis où plusieurs villes et une prestigieuse université – la première à s'être ouverte au XIX^e siècle aux femmes et aux Noirs – portent son nom. Dans les pays de langue allemande (Allemagne, Suisse, Autriche), les hommes de lettres et philosophes alsaciens des siècles passés restent honorés. Ainsi, les noms d'Otfried de Wissembourg (1), Gottfried de Strasbourg (1), Reinmar l'Ancien (3), Jean Tauler (2), Jacques Wimpfeling (1), Sébastien Brant (1), Jean Fichart (2), Jacques Baldé (4), Richard Brunck (4), Théophile-Conrad Pfeffel (1) et – plus près de nous – Auguste Stoeber (2), Jean-Baptiste Weckerlin (1) et René Schickelé (8) y apparaissent toujours sur des plaques de rues. C'est aussi le cas pour les noms des anciennes



Rio de Janeiro, Brésil

grandes familles de la noblesse alsacienne : Boecklin (1), Gayling (3), Geroldseck (5), Kagineck (2), Ribeaupierre (2), Turckheim (4), Wurmser (1), sans oublier le duc d'Alsace Etichon (2).

L'Alsace des arts est honorablement représentée dans les pays rhénans par les architectes Erwin de Steinbach (1) et Daniel Specklin (1), par les peintres et sculpteurs Martin Schongauer (31), Sébastien Stoskopff (1) et Jean Arp (5), ainsi que par le mécène Jean-Frédéric Staedel, fondateur du Staedelmuseum à Francfort (4). Gustave Doré est plutôt célébré en Espagne (9) et Auguste Bartholdi aux Etats-Unis (10) et au Brésil (1).

La science et la médecine réunissent, quant à

elles, le mathématicien Jean-Henri Lambert (Allemagne), les pionniers de l'hygiène publique Jean-Pierre et Joseph Frank (Allemagne, Autriche, Italie et Lituanie), le naturaliste Louis-Henri Bojanus (Autriche et Pologne), le médecin fondateur de la station balnéaire de Sopot Jean-Georges Haffner (Pologne) et le prix Nobel de chimie Alfred Werner (Allemagne).

Des hommes politiques et administrateurs alsaciens ont également laissé leurs marques à l'étranger. Sont ainsi encore vénérés de nos jours des hommes tels que le diplomate Jost-Louis Dietz (Pologne), l'explorateur Louis-Gustave Binger (Côte-d'Ivoire), l'abolitionniste Victor Schoelcher (Congo, Côte-d'Ivoire, Tchad, Antilles françaises et La Réunion), l'ancien maire de Strasbourg Rudolph Schwander (Allemagne) et surtout l'opposant au national-socialisme Jules Leber : 133 voies, écoles et casernes en Allemagne !

Ce tour du monde de toponymie se poursuit avec les noms des entrepreneurs qui dynami-

sèrent l'Alsace et l'Europe du XV^e au XX^e siècle. Ceux de l'imprimeur Mentelin (Allemagne), des faïenciers Hannong (Allemagne), des facteurs d'orgues Silbermann (Allemagne), des sidérurgistes Falck (Italie), des industriels Koechlin (Allemagne), du manufacturier Frédéric Steiner (Angleterre), du constructeur automobile Ettore Bugatti (Allemagne, Italie, Brésil), des frères Schlumberger qui fondèrent le premier groupe mondial de services pétroliers (Etats-Unis et Canada). Et on n'omettra pas de citer également le commerçant Raphael Weil, originaire de Sarre-Union, dont une école porte toujours le nom à San Francisco, et le paysan Joseph Schertz qui, parti de Riedisheim, donna son patronyme à une ville du Texas, aujourd'hui peuplée de 35 000 habitants.

Pour accéder à l'index :

www.alsacemonde.org/toponymie

Philippe Edel
Secrétaire de l'UIA